

Maîtriser le pâturage pour diminuer les phytos et augmenter son autonomie alimentaire

David Libot, éleveur laitier, souhaitait réduire l'usage des produits phytos sur son exploitation. En faisant la part belle aux prairies et en optimisant son exploitation grâce au pâturage tournant, il a fortement réduit l'emploi d'intrants chimiques tout en améliorant la durabilité de son système.



Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Avessac, Loire-Atlantique (44)

Ateliers / Productions

35 vaches laitières
 (270 000 L produits / an)

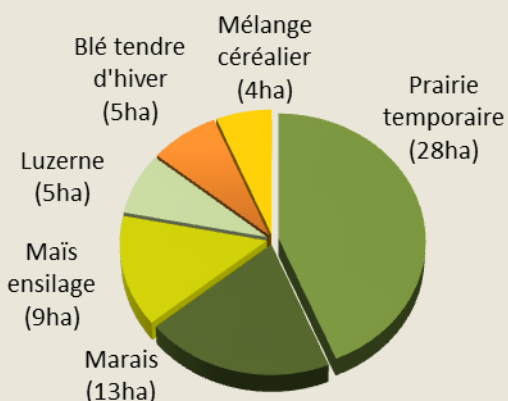
Main d'œuvre

1 UTH - Délégation régulière à ETA

SAU

64 ha (52 % engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Types de sol

Limono-argileux - Potentiel moyen
 (terres portantes mais séchantes)

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Exploitation située dans un bassin de production en polyculture-élevage.
 Bocage préservé.

Le système initial

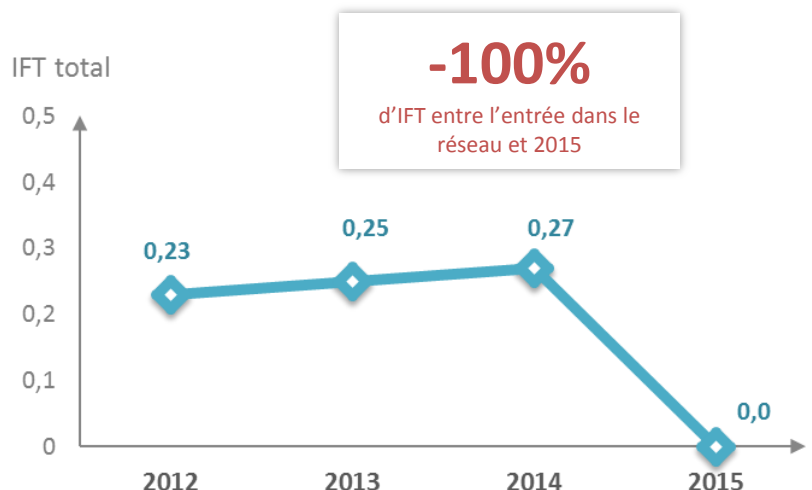
- A son entrée dans le réseau DEPHY, David conduisait une exploitation de vaches laitières principalement nourries d'herbe pâturée et de maïs ensilage. **Les systèmes de culture étaient orientés vers l'alimentation des vaches.** Environ 10% de la SAU était consacrée à des cultures de vente (blé tendre d'hiver).
- David tâonnait pour tenter de réduire les produits phytosanitaires sur ses cultures (**maïs ensilage et blé**).

Objectifs et motivations des évolutions

- Motivations liées aux **risques santé et environnementaux**.
- **Diminuer le temps de travail**.
- **Réduire les charges** de l'exploitation.
- **Gagner en autonomie alimentaire** du troupeau.

Les changements opérés

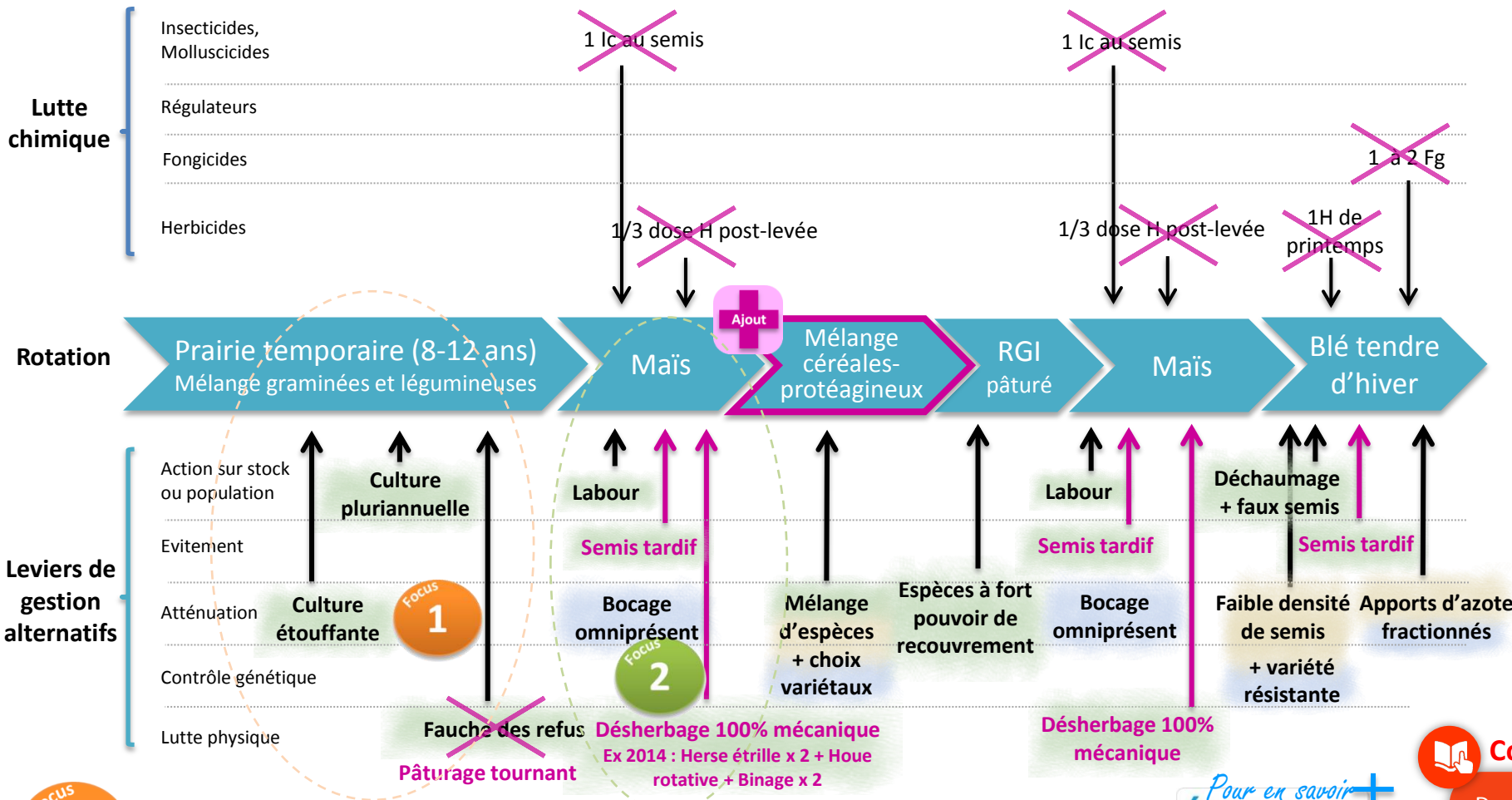
- Mise en place du pâturage tournant.
- Augmentation des surfaces en prairies.
- Diminution des surfaces en maïs ensilage et cultures de vente.
- Adoption du binage sur maïs.
- Conversion à l'AB démarrée en mai 2014.



Le système de culture actuel

Légende

- Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau
- Ce qui a été supprimé
- Non systématique
- Cible adventices
- Cible maladies
- Cible ravageurs
- Cible verse
- H = herbicide
- Fg = fongicide
- Ic = insecticide
- Reg = régulateur
- Ts : traitement de semences



Résultats attendus

Assurer l'autonomie alimentaire du troupeau à moindre coût.

Tolérance des dommages sur culture sans perte économique.

Rendements souhaités :
Maïs ensilage : 12 tMS/ha
Blé : 65 à 70 q/ha

FOCUS 1

Miser sur le pâturage pour réduire les coûts de production

Rassuré quant à l'autonomie fourragère de son système grâce au **pâturage tournant**, David a pu travailler à la réduction d'intrants sur ses cultures sans stress. Ainsi, une légère baisse de rendement (sans perte économique) ne met pas en danger son système. Il se sent plus libre pour tester de nouvelles pratiques.

Adapter la taille des paddocks à la taille du troupeau, semer des mélanges adaptés (RGA + Féтуque + TB) et se caler sur la pousse de l'herbe permettent des systèmes en polyculture élevage productifs avec très peu d'intrants.



© CIVAM DEFFIS, Loire Atlantique



Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la gestion des adventices s'appuie sur une combinaison de leviers agronomiques dont :

- des couverts étouffants (prairie et mélange céréales-protéagineux),
- le décalage des dates de semis,
- du désherbage mécanique permettant de maîtriser les adventices dans le maïs.

Du désherbinage au désherbage 100% mécanique du maïs ensilage

L'utilisation des outils de désherbage mécanique doit se faire au travers d'une **réflexion globale sur ses cultures en complément d'autres stratégies : décalage de la date de semis, rotation longue...**

David réalise 1 à 2 passages de herse étrille en pré-levée puis un autre au stade 3 feuilles. La houe rotative intervient au stade 4/5 feuilles. Un passage de bineuse est réalisé peu après.

La herse étrille et la houe rotative sont des outils utilisables sur toutes les cultures visant des adventices très jeunes (stade « fil blanc » à cotylédon). Avantages : **faible coût, peu d'entretien et débit élevé.**

La bineuse est également utilisable sur de nombreuses cultures. Peu coûteuse, elle permet de travailler sur l'inter-rang. Il est possible d'adapter différents types de dents, de protections ou d'éléments pour travailler sur le rang ou pour butter, seule ou en combiné. Il existe différents types de guidages pour améliorer sa performance.



© CIVAM DEFIS, Loire Atlantique

« Mes surfaces en maïs étant moins importantes, recourir au désherbage mécanique n'a pas fait augmenter mon temps de travail »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Je n'ai jamais aimé traiter. J'ai toujours eu un fort sentiment d'inconfort quand je sortais le pulvé mais je ne voyais pas comment faire sans.

Et puis, j'ai eu des enfants. Et là, je me suis mis sérieusement à me poser des questions sur ce que j'utilisais comme produits qui pouvaient avoir un impact sur la santé et sur l'environnement.

J'ai pris conscience que je produisais du lait qui n'était pas aussi sain que je le croyais. Je m'en rendais déjà compte avant mais j'avais la tête dans le guidon...

Par rapport à mes pratiques, maïs et céréales étaient cultivés avec des intrants alors que je n'y avais que très peu recours sur mes prairies. Du coup, j'ai essayé de diminuer les céréales et le maïs mais je naviguais à vue. **J'ai finalement fait évoluer mon système grâce à l'optimisation du pâturage qui m'a permis de réduire les intrants, de gagner en autonomie alimentaire et de baisser mes charges.** »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« En réaménageant mon exploitation pour favoriser le pâturage, j'ai pu diminuer mes surfaces maïs de **30%** et transformer mes surfaces en céréales pures en mélanges céréaliers plus rustiques.

Je ne travaille pas moins mais différemment. **J'ai moins de pics de travail.** Je me sens plus serein dans ma tête. »

Si c'était à refaire ?

« Peut-être que je m'y mettrais plus tôt ! Je suis heureux de pouvoir dire que le lait que je produis est plus sain et de meilleure qualité qu'il y a 10 ans. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



David a choisi d'aborder son système selon une approche économe et autonome à l'échelle globale de l'exploitation.

En optimisant économiquement son système fourrager grâce au pâturage tournant, il a pu diminuer ses surfaces en maïs ensilage et en blé tendre d'hiver. Cette 1^{ère} étape a directement entraîné une consommation des produits phytosanitaires à la baisse.

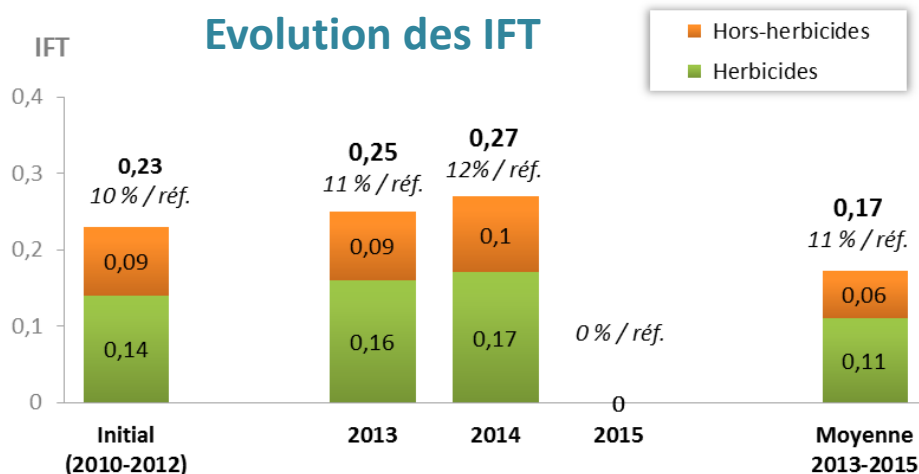
En parallèle, il a cherché à faire évoluer ses pratiques de gestion des bioagresseurs en combinant différents leviers : allongement des rotations grâce à des prairies de plus longue durée, association de variétés sur les mélanges céréaliers, semis du maïs plus tardif...

David a également vu sa tolérance vis-à-vis des dommages sur cultures augmenter. Il a accepté de perdre un peu de rendement tant qu'il n'y a pas de pertes économiques.

Grâce aux échanges entre pairs, notamment dans le groupe DEPHY Ecophyto et à divers apports techniques, David a fait évoluer son système à son rythme sans prise de risque inconsidérée. Il a su regarder en face ses difficultés et chercher des leviers pour y pallier. Il a osé questionner son système et en sort gagnant puisqu'il est allé bien plus loin qu'il ne l'aurait pensé au départ.

Vivement la prochaine étape!

Les performances du système de culture



Depuis 2012, les variations d'IFT s'expliquent par les variations des surfaces implantées en maïs ensilage et en culture de vente afin de sécuriser ses stocks avant d'entamer une conversion à l'agriculture biologique en 2015.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	Depuis l'évolution de système, la marge brute a nettement augmenté grâce à une forte diminution des charges liées aux intrants et ce malgré une stagnation, voire une légère baisse du produit brut.
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	↘	
	Marge brute	↗	
	Charges de mécanisation	→	Moins de traitements mais plus de herse étrille et de houe rotative. 50% des tâches déléguées (ETA) sur maïs.
Temps de travail		→	Le temps de travail s'est lissé sur l'année (moins de pics) notamment grâce à la diminution des surfaces en maïs.
Rendement		→	Plutôt maintenu ou légère tendance à la baisse.
Niveau de maîtrise	Adventices	↗	Intérêt fort du décalage de la date de semis en maïs et meilleure maîtrise du désherbage mécanique.
	Maladies	→	Sur céréales, meilleure maîtrise globale grâce à la résistance des mélanges céréaliers.
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« J'ai entamé une conversion à l'AB en mai 2014 et en ai donc fini avec les produits phytosanitaires. Je vais poursuivre l'implantation de prairies et diminuer les cultures de vente et le maïs ensilage. Mon nouvel objectif : me dégager plus de temps libre ! »

Document réalisé par *Emilie SERPOSIAN*
Ingénieur réseau DEPHY,
CIVAM DEFIS, Loire-Atlantique

